

Marion CAREL

L'ENTRELACEMENT ARGUMENTATIF

Lexique, discours et
blocs sémantiques



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2011

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE LA THÉORIE DES BLOCS SÉMANTIQUES : UNE APPROCHE PRÉDICATIVE DE L'ARGUMENTATION

INTRODUCTION	15
--------------------	----

CHAPITRE 1 L'ARGUMENTATION NORMATIVE

1 PREMIÈRE ANALYSE : LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE ÉVOQUENT DES RAISONNEMENTS DE LEURS LOCUTEURS RELATIFS AU DANGER	22
2 DEUXIÈME ANALYSE : LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE ÉVOQUENT DES RAISONNEMENTS DE PIERRE RELATIFS AU DANGER	24
3 TROISIÈME ANALYSE : LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE ÉVOQUENT DES RAISONNEMENTS FAITS PAR LEURS LOCUTEURS À PARTIR D'UNE CONNAISSANCE QU'ILS AURAIENT DE PIERRE	28
4 LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE SONT DES JUGEMENTS ÉLÉMENTAIRES DU LOCUTEUR	31
5 DEUX PROPRIÉTÉS DES PRÉDICATS NORMATIFS	35
6 CONCLUSION	39

CHAPITRE 2
L'INTERDÉPENDANCE SÉMANTIQUE

1	L'INTERDÉPENDANCE SÉMANTIQUE	42
2	L'ARGUMENTATION TRANSGRESSIVE	50
	2.1 PREMIÈRE FAMILLE DE SOLUTIONS : LES DEUX ARGUMENTATIONS CONVERSES, <i>A DONC C</i> ET <i>A POURTANT NON C</i> ONT LES MÊMES PRÉMISSSES ; ELLES SE DISTINGUENT PAR L'ATTITUDE DE LEURS LOCUTEURS VIS-À-VIS DE CE QUI CONSTITUERA LE GARANT DE <i>A DONC C</i>	52
	2.2 SECONDE FAMILLE DE SOLUTIONS : DEUX ARGUMENTATIONS CONVERSES, <i>A DONC C</i> ET <i>A POURTANT NON C</i> , SE DISTINGUENT PAR LEURS PRÉMISSSES IMPLICITES.	53
	2.3 L'EMPLOI DE <i>POURTANT</i> PERMET DE CONSTITUER UN JUGEMENT UNIQUE, DONT L'UNITÉ DU PRÉDICAT REPOSE SUR L'INTERDÉPENDANCE SÉMANTIQUE DES SEGMENTS RELIÉS PAR <i>POURTANT</i>	57
3	BLOCS SÉMANTIQUES ET ASPECTS ARGUMENTATIFS	60
	3.1 LES PRÉDICATS, NORMATIF ET TRANSGRESSIF, DE DEUX DISCOURS CONVERSES CONSTITUENT DEUX APPRÉHENSIONS DISTINCTES D'UN MÊME BLOC.	60
	3.2 COMPARAISON DES PRÉDICATS, NORMATIF ET TRANSGRESSIF, DE DEUX DISCOURS CONVERSES	64
	3.3 LES QUATRE PRÉDICATS ARGUMENTATIFS RELEVANT D'UN BLOC SÉMANTIQUE	65
	3.3.1 Jugements réciproques et jugements transposés.	65
	3.3.2 Le carré argumentatif	66
	3.3.3 Topos et bloc sémantique :	67
	3.4 LES ASPECTS ARGUMENTATIFS	71
	3.4.1 Les aspects argumentatifs sont les prédicats des jugements que constituent les argumentations	71
	3.4.2 Un même aspect argumentatif est signifié par une famille d'enchaînements, dérivables les uns des autres par variation de la conjonction, du temps grammatical, ou encore des noms propres	72

3.4.3	Tout aspect argumentatif est l'appréhension d'un bloc sémantique, également appréhendable par trois autres aspects	74
3.4.4	Remarque sur la formalisation mathématique des aspects	74
4	CONCLUSION	74

DEUXIÈME PARTIE
**ANALYSE ARGUMENTATIVE
DES PRÉDICATS**

INTRODUCTION	77
---------------------------	----

CHAPITRE 3
POUR UNE ANALYSE ARGUMENTATIVE
DES PRÉDICATS DE LA LANGUE

1 SENS LITTÉRAL ET SENS FIGURÉ :	
LA DESCRIPTION DE CADIOT ET NEMO POUR <i>MUR</i>	84
1.1 LA DESCRIPTION DE CADIOT ET NEMO :	
UNE SÉMANTIQUE LEXICALE PARALLÉLISTE MONDAINE	84
1.2 CONSÉQUENCE SUR L'OPPOSITION ENTRE EMPLOI LITTÉRAL ET EMPLOI FIGURÉ	85
1.3 EMPLOI LITTÉRAL ET EMPLOI FIGURÉ DANS LE CADRE DE LA TBS	86
2 DIFFICULTÉS ET PREMIERS AMÉNAGEMENTS	
DE LA DESCRIPTION DE CADIOT ET NEMO	88
2.1 LA SIGNIFICATION DU MOT <i>MUR</i> NE CONTIENT PAS L'IDÉE DE PROTECTION	89
2.2 LA SIGNIFICATION DU MOT <i>MUR</i> NE CONTIENT PAS SEULEMENT L'IDÉE DE SÉPARATION	90

2.3 L'EMPLOI DU MOT <i>MUR</i> SUPPOSE QUE LES DEUX CHOSES SÉPARÉES ONT DE PLUS UNE RAISON DE COMMUNIQUER, UNE PROXIMITÉ	91
2.4 LA DESCRIPTION DE <i>MUR</i> RESTE INSUFFISANTE	92
3 PROPOSITION	92
3.1 LES ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS PAR LES EXEMPLES	93
3.2 LA SIGNIFICATION D'UN MOT EST CONSTITUÉE D'ASPECTS ARGUMENTATIFS, TRANSGRESSIFS OU NORMATIFS.	94
3.3 UNE OBJECTION	94
4 DEUX AUTRES EXEMPLES	97
4.1 <i>INDULGENT</i>	97
4.2 LES ASPECTS CONSTITUTIFS DE LA SIGNIFICATION D'UN MOT PEUVENT ÊTRE NORMATIFS COMME TRANSGRESSIFS : L'EXEMPLE DE <i>PRUDENT</i>	98
5 CONCLUSION	99

CHAPITRE 4
ARGUMENTATION INTERNE
ET ARGUMENTATION EXTERNE

1 DÉFINITION DE L'ARGUMENTATION INTERNE ET DE L'ARGUMENTATION EXTERNE	103
1.1 UN EXEMPLE : LA SIGNIFICATION DU TERME <i>PRUDENT</i>	103
1.2 DÉFINITION DE L'ARGUMENTATION INTERNE	107
1.3 DÉFINITION DE L'ARGUMENTATION EXTERNE	109
1.4 DÉFINITIONS DE L'ARGUMENTATION EXTERNE DROITE ET DE L'ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE	111
1.5 RETOUR SUR LA SIGNIFICATION DE <i>PRUDENT</i>	113
2 ARGUMENTATION STRUCTURELLE ET ARGUMENTATION CONTEXTUELLE	114
3 OBJECTIONS CONTRE L'ARGUMENTATION EXTERNE STRUCTURELLE	117
3.1 PREMIÈRE SÉRIE D'OBJECTIONS	117

3.2	DEUXIÈME SÉRIE D'OBJECTIONS	119
3.3	TROISIÈME SÉRIE D'OBJECTIONS	122
4	ENTITÉS DOXALES ET ENTITÉS PARADOXALES	123
5	LA NÉGATION	128
5.1	DÉFINITION DE L'OPÉRATION ABSTRAITE DE NÉGATION	129
5.2	PREMIÈRES CONSÉQUENCES	139
5.2.1	Conséquence 1 : la comparaison entre <i>pourtant</i> et <i>donc</i>	139
5.2.2	Conséquence 2 : critères pour la description lexicale	140
5.2.3	Conséquence 3 : à propos de la structure de l'argumentation interne et de l'argumentation externe d'une expression	141
5.2.4	Conséquence 4 : l'opposition est une relation entre expressions et non entre contenus	142
5.3	APPLICATION : EMPLOI DE <i>NE... PAS</i>	143
5.3.1	Emploi de <i>ne... pas</i> et présupposition	144
5.3.2	Emploi de <i>ne... pas</i> et paradoxaux	149
5.4	CONCLUSION	150
6	PROPRIÉTÉS ENSEMBLISTES DE L'ARGUMENTATION INTERNE, L'ARGUMENTATION EXTERNE DROITE ET L'ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE	151
6.1	ARGUMENTATION INTERNE, ARGUMENTATION EXTERNE DROITE, ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE ET CONVERSION.	151
6.2	ARGUMENTATION INTERNE, ARGUMENTATION EXTERNE DROITE, ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE ET TRANSPOSITION.	154
7	CONCLUSION	155

TROISIÈME PARTIE
**CONSTRUCTION ARGUMENTATIVE
 DU SENS DES ÉNONCÉS**

INTRODUCTION	159
--------------------	-----

CHAPITRE 5
 DIFFICULTÉS DE LA CONCEPTION ORDINAIRE
 DE LA PRÉDICATION

1 PRÉSENTATION DE LA CONCEPTION ORDINAIRE DE LA PRÉDICATION	169
1.1 HYPOTHÈSE A. LE SUJET GRAMMATICAL D'UN ÉNONCÉ ÉLÉMENTAIRE FAIT RÉFÉRENCE À UN ÊTRE DU MONDE	169
1.2 HYPOTHÈSE B. LE GROUPE VERBAL D'UN ÉNONCÉ ÉLÉMENTAIRE DÉSIGNE UN UNIVERSEL	170
1.3 HYPOTHÈSE C. UN ÉNONCÉ ÉLÉMENTAIRE AFFIRME QUE LE RÉFÉRENT DU SUJET ET L'UNIVERSEL DÉSIGNÉ PAR LE GROUPE VERBAL ENTRETIENNENT UNE CERTAINE RELATION	171
1.4 ÉNONCÉ GRAMMATICALEMENT ÉLÉMENTAIRE ET ÉNONCÉ PRÉDICATIF	173
2 À QUOI LE SUJET GRAMMATICAL FAIT-IL RÉFÉRENCE ? DIFFICULTÉ DE L'HYPOTHÈSE A	175
2.1 PREMIERS EXEMPLES :	175
2.2 EXEMPLE. <i>L'AUTEUR DU LAC EST GÉNIAL MAIS CELUI DE JOCELYN NE L'EST PAS</i>	176
3 QUELLE EST LA NATURE DE CE QUE DÉSIGNE LE PRÉDICAT ? DIFFICULTÉ DE L'HYPOTHÈSE B	180
3.1 L'ALTERNATIVE D'OCCAM	181
3.2 QU'EST-CE QU'UN TERME COMMUN ? LE PARALLÉLISME ONTOLOGICO-GRAMMATICAL	183
3.3 REJET DU PARALLÉLISME ONTOLOGICO-GRAMMATICAL	184
3.4 LA SOLUTION D'OCCAM ET SES DIFFICULTÉS	186
3.5 CONCLUSION PARTIELLE	187

4	PAR QUELLE RELATION SONT MIS EN RAPPORT CE QUE DÉNOTE LE SUJET GRAMMATICAL ET CE QUE DÉSIGNE LE PRÉDICAT ?	
	DIFFICULTÉ DE L'HYPOTHÈSE C	188
4.1	LA RELATION D'INHÉRENCE	188
4.2	LA RELATION DE RESSEMBLANCE :	
	L'ARGUMENT DU TROISIÈME HOMME	189
4.3	LA SATURATION	191
5	CONCLUSION	193

CHAPITRE 6

QUEL EST LE CONTENU D'UN ÉNONCÉ ?

ASPECTS EXPRIMÉS ET ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS

1	CONSTRUCTION DE L'ASPECT EXPRIMÉ	196
1.1	LES PRÉDICTIONS CONNECTIVES.	196
1.2	LES PRÉDICTIONS CENTRÉES SUR LE GROUPE VERBAL	205
1.3	PRÉDICTION CONNECTIVE VS PRÉDICTION CENTRÉE SUR LE GROUPE VERBAL : POURQUOI DISTINGUER LA STRUCTURE DE (1) ET LA STRUCTURE DE (2) ?	208
1.4	LES PRÉDICTIONS CENTRÉES SUR LE GROUPE SUJET	210
1.4.1	Quelle est l'argumentation sous-jacente à (3) ?	211
1.4.2	Comment est construite l'argumentation sous-jacente à (3) ?	212
1.4.3	Un autre exemple de prédication centrée sur le groupe sujet	215
1.5	BILAN	217
2	CONSTRUCTION DES ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS	218
2.1	LES ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS	219
2.2	LES ÉVOCATEURS ASPECTIFS	223
2.2.1	Explication et décalage	224
2.2.2	Description du lexique et décalage	226
	a) <i>Quel est le rôle du sujet grammatical de (38) ?</i> ..	226
	b) <i>Signification du verbe séparer</i>	227
	c) <i>Enchaînements évoqués par (38)</i>	230
	d) <i>Décalage et métaphore</i>	230

2.3	LES ÉVOCATEURS SÉLECTEURS	232
2.3.1	Premiers exemples	232
2.3.2	Évocateurs sélecteurs et termes dénotatifs: le cas des pluriels spécifiques	234
3	LA DÉPENDANCE SÉMANTIQUE DES PHRASES :	
	L'EXEMPLE DE <i>LES N SONT P</i>	236
3.1	ÉNONCÉS DÉPENDANTS ET ÉNONCÉS INDÉPENDANTS	236
3.2	EMPLOI INDÉPENDANT DE <i>LES N SONT P</i> :	
	LA LECTURE FAIBLE DE <i>LES FRANÇAIS SONT ARROGANTS</i>	238
3.2.1	Lecture faible et lecture forte de <i>les N sont P</i>	238
3.2.2	Lecture faible de <i>les français sont arrogants</i> : un exemple de phrase indépendante	239
3.3	EMPLOI DÉPENDANT DE <i>LES N SONT P</i> :	
	LA LECTURE FORTE DE <i>LES FRANÇAIS SONT ARROGANTS</i>	241
3.4	EMPLOI GUIDE DE <i>LES N SONT P</i>	245
3.4.1	Un exemple préliminaire: <i>c'est un N</i>	245
3.4.2	Un exemple d'emploi guide de <i>les N sont P</i>	247
3.5	COMPARAISON AVEC <i>LE N EST P</i>	249
3.5.1	Lecture générique de <i>le N est P</i> : certains emplois dépendants et certains emplois guides de <i>les N sont P</i> ne sont pas possibles à partir de la structure <i>le N est P</i>	250
3.5.2	Lecture générique de <i>le N est P</i> : un exemple d'emploi guide possible	251
4	CONCLUSION	252

CHAPITRE 7

DÉTERMINATION SÉMANTIQUE DE L'INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DES ÉNONCÉS

1	MORALISTE OU NARRATEUR ? RÔLE DE LA SITUATION D'ÉNONCIATION DANS L'INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DES VERS DE TRANSITION : <i>DE CETTE VÉRITÉ DEUX FABLES FERONT FOI TANT LA CHOSE EN PREUVES ABONDE</i>	259
1.1	À PROPOS DES NOMS DE NOMBRES	259
1.2	À PROPOS DE LA STRUCTURE <i>Y TANT X</i>	262

1.3 APPLICATION À LA DESCRIPTION DE L'INTERPRÉTATION (T1) <i>DE CETTE VÉRITÉ SEULEMENT DEUX FABLES FERONT FOI TANT LA CHOSE EN PREUVES ABONDE</i>	264
1.4 APPLICATION À LA DESCRIPTION DE L'INTERPRÉTATION (T2) <i>DE CETTE VÉRITÉ PLUSIEURS FABLES FERONT FOI TANT LA CHOSE EN PREUVES ABONDE</i>	266
1.5 PREMIER BILAN SUR LA DÉSAMBIGUÏSATION.	267
2 LA MORALE GUIDE-T-ELLE L'INTERPRÉTATION DU RÉCIT ? RÔLE DU CO-TEXTE DANS L'INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DE LA MORALE COMMUNE AUX DEUX FABLES	268
2.1 (M1) EST ÉVOQUÉE GRÂCE À L'EXPRESSION <i>OBLIGER TOUT LE MONDE</i> ET AU LIEN DISCURSIF QU'ENTRETIENNENT LES DEUX VERS DE LA MORALE	268
2.2 (M2) EST ÉVOQUÉE GRÂCE À UNE CONNEXION INTÉRIEURE <i>À AVOIR BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI,</i> DONT LA NATURE EST IMPOSÉE PAR LE RESTE DU TEXTE	272
3 AMBIGUÏTÉ OU POLYPHONIE ? INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DE <i>ENTRE LES PATTES D'UN LION UN RAT SORTIT DE TERRE ASSEZ À L'ÉTOURDIE</i>	274
3.1 RÔLE DU VERBE <i>SORTIR</i>	274
3.2 À PROPOS DE <i>À L'ÉTOURDIE</i>	278
3.2.1 Description du terme <i>étourdi</i>	278
3.2.2 Les internalisateurs	278
3.2.3 Application à la fable	281
3.3 POLYPHONIE ET NON AMBIGUÏTÉ	284
4 CONCLUSION	284

**QUATRIÈME PARTIE
POLYPHONIE ET ARGUMENTATION**

INTRODUCTION	289
---------------------------	-----

**CHAPITRE 8
LES MANIÈRES DE PRÉSENTER UN CONTENU**

1 NATURE DE L'AUTEUR D'UN ÉNONCÉ ET PREMIÈRES ATTITUDES DISCURSIVES	299
2 QUELLES ATTITUDES NÉGATIVES INTRODUIRE ?	303
2.1 DES RAISONS QUE L'ON A D'INTRODUIRE UNE ATTITUDE NÉGATIVE	303
2.1.1 Les arguments discutables	303
2.1.2 Un meilleur argument : les contraintes d'emploi de <i>au contraire</i>	305
2.2 UNE OU DEUX ATTITUDES NÉGATIVES?	308
2.3 BILAN	313
3 INSUFFISANCE DE LA NOTION D'ATTITUDE POUR DÉCRIRE LES MANIÈRES DE PRÉSENTER UN CONTENU	314
3.1 UNE PREMIÈRE THÉORIE DE L'ÉNONCIATION, TE1 : PRÉSENTER UN CONTENU SE RÉDUIT À LUI DONNER UN RÔLE DISCURSIF	315
3.1.1 <i>Il paraît que</i> et <i>il semble que</i> :	316
3.1.2 <i>Il paraît que</i> et <i>on m'a dit que</i>	318
3.2 UNE SECONDE THÉORIE DE L'ÉNONCIATION : PRÉSENTER UN CONTENU SE RÉDUIT À L'ATTRIBUER À UN ÉNONCIATEUR	320
3.2.1 Les énonciateurs	320
3.2.2 Premières descriptions	322
Emploi sérieux d'un énoncé :	322
Conséquence du principe (L) sur la description de l'ironie :	323

3.2.3	Cas où l'énonciateur n'est pas le locuteur	324
	Description des présupposés	324
	L'expression <i>X dit que</i> : nécessité d'un nouveau paramètre descriptif dans TE2	326
	Le cas de <i>il paraît que</i>	328
	Conclusion	329
4	POUR UNE THÉORIE DE L'ÉNONCIATION MOBILISANT À LA FOIS DES ATTITUDES DISCURSIVES ET DES ÉNONCIATEURS	329
4.1	RÔLE DESCRIPTIF DES TROIS ATTITUDES DISCURSIVES	332
4.1.1	Accord, présupposé et mise en retrait	333
	L'accord : un phénomène plus large que celui de la présupposition	333
	L'accord : un phénomène plus restreint que celui de retrait	334
4.1.2	Exclusion et ironie	336
4.1.3	A propos du posé	338
4.2	RÔLE DESCRIPTIF DES PERSONNES : LE CAS DE <i>IL PARAÎT QUE</i> .	340
4.2.1	De la possibilité de poser un contenu dont le locuteur n'est pas l'énonciateur : réponse aux difficultés de TE1	341
4.2.2	Qui est l'énonciateur de l'unité de discours communiquée par <i>il paraît que q</i> ? Réponse aux difficultés de TE2	342
4.2.3	Comparaison avec <i>Marie dit que q</i>	344
5	CONCLUSION	346

CHAPITRE 9
EMPLOI MODAL ET EMPLOI ATTRIBUTIF
DES VERBES D'OPINION

1	PRÉLIMINAIRE : EMPLOI ATTRIBUTIF ET EMPLOI MODAL DES VERBES D'OPINIONS	350
1.1	DÉFINITIONS GÉNÉRALES	350
1.2	APPLICATION À L'ÉTUDE DU VERBE <i>DIRE</i>	352
1.2.1	Emploi attributif de <i>dire</i>	352
1.2.2	Emploi modal de <i>dire</i>	355
1.3	APPLICATION AU VERBE <i>PRÉTENDRE</i>	359
1.4	APPLICATION AU VERBE <i>SAVOIR</i>	361
2	CONTENU PROPOSITIONNEL OU CONTENU ARGUMENTATIF ? ÉTUDE DES UNITÉS POSÉES PAR LES EMPLOIS ATTRIBUTIFS DE <i>PRÉTENDRE</i> ET <i>SAVOIR</i>	363
2.1	LE CAS DU VERBE <i>PRÉTENDRE</i>	363
2.2	LE CAS DE L'EMPLOI ATTRIBUTIF DU VERBE <i>SAVOIR</i>	366
2.3	BILAN	367
3	RÔLE DES ÉNONCIATEURS DANS LA DESCRIPTION DES UNITÉS POSÉES PAR LES EMPLOIS MODAUX DE <i>SAVOIR QUE</i>	369
3.1	DESCRIPTION DE L'EMPLOI MODAL DE <i>JE SAIS QUE</i>	369
3.2	UN EXEMPLE DE VERBE AYANT UNE SIGNIFICATION STRUCTURÉE COMME CELLE DE <i>SAVOIR</i> : LE CAS DU VERBE <i>CONVENIR</i>	371
3.3	L'EMPLOI MODAL EST-IL POSSIBLE SI L'ARGUMENTATION INTERNE DE L'EMPLOI ATTRIBUTIF EST TRANSGRESSIVE ? EXEMPLES DE QUELQUES VERBES D'OPINION NÉGATIFS	374
4	PRÉSUPPOSITION	376
4.1	LES PRÉSUPPOSÉS DES PHRASES	376
4.2	LES PRÉSUPPOSÉS LEXICAUX	379
5	CONCLUSION	381

**CINQUIÈME PARTIE
ETUDE D'UNE CONJONCTION**

INTRODUCTION	385
---------------------------	-----

**CHAPITRE 10
ETUDE DE LA CONJONCTION *MAIS***

1 PRÉSENTATION DE L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i>	398
1.1 <i>PIERRE EST SÉVÈRE MAIS PAS INJUSTE</i>	399
1.1.1 Première partie de l'étude. Le <i>mais</i> de (1) oppose deux jugements argumentatifs d'aspects converses, NEG FAUTE DC NEG PUNITION et NEG FAUTE PT PUNITION	399
1.1.2 Seconde partie de l'étude. Le locuteur de (1) exclut un jugement argumentatif d'aspect NEG FAUTE PT PUNITION et accorde un jugement argumentatif d'aspect FAUTE DC PUNITION	402
1.1.3 Bilan de la description de (1)	405
1.2 HYPOTHÈSE DE PORTÉE. L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i> PEUT PARTIELLEMENT NIER AUSSI BIEN LE SECOND SEGMENT QUE LE PREMIER	407
1.3 HYPOTHÈSE D'ARTICULATION	410
À propos du contenu exclu	411
Rappel concernant la locution <i>ne... pas</i>	413
1.4 HYPOTHÈSE ÉNONCIATIVE	415
1.4.1 Configurations dans lesquelles le contenu affirmé est distinct du contenu de référence	415
1.4.2 Configurations dans lesquelles le contenu affirmé est identique au contenu de référence	418
1.5 L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i> : NÉGATION PARTIELLE ET OPPOSITION DES SEGMENTS	420

2 APPLICATIONS DE LA DESCRIPTION DE L'EMPLOI	
ARTICULATEUR	422
2.1 CONSÉQUENCES DE L'ARTICULATION INTÉRIEURE	
À L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i>	423
* <i>Pierre est bête mais intelligent</i>	423
<i>L'auteur du Lac</i>	428
<i>Pierre y est parvenu mais c'était difficile</i>	430
2.2 EXTENSION DE LA NOTION D'EMPLOI ARTICULATEUR	433
2.2.1 Étude de (27)	434
2.2.2 Emploi carré et emploi articulateur	436
3 NÉGATION PARTIELLE OU OPPOSITION DES SEGMENTS?	439
3.1 EMPLOI INTERNALISATEUR DE <i>MAIS</i>	440
3.2 EMPLOI TRIANGULAIRE DE <i>MAIS</i>	444
3.3 EMPLOIS ADDITIFS DE <i>MAIS</i>	447
INDEX	455
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	459
TABLE DES MATIÈRES	465